

Symposium Philosophie - Ecologie - Praxis. Autour d'Arno Münster  
En allemand, avec traduction simultanée in Amiens/Frankreich am 21. April 2010

HORST MÜLLER

**DAS PRAXIS-KONZEPT BEI KARL MARX, ERNST BLOCH UND PIERRE  
BOURDIEU**

(LE CONCEPT DE PRAXIS CHEZ KARL MARX, ERNST BLOCH ET PIERRE  
BOURDIEU)

**Sehr geehrte Damen und Herren, lieber Arno Münster, ich danke herzlich für die  
Einladung nach Amiens und freue mich über die Möglichkeit, einige Gedanken über**

***DAS PRAXIS-KONZEPT BEI KARL MARX, ERNST BLOCH UND PIERRE  
BOURDIEU***

vortragen zu dürfen. Es ist mir eine besondere Freude, dies zu Ehren von Arno Münster zu tun. Lieber Arno, soweit ich weiß, sind wir uns zum ersten Mal 1985, also schon vor 25 Jahren als Teilnehmer des internationalen Bloch-Lukacs-Symposiums in Dubrovnik begegnet. Deine Thema und Deine klare Positionierung lautete damals: „Positive Utopie versus Negative Dialektik“. Dieser Grundgedanke ist auch in Deiner „politischen Biographie“ zu Ernst Bloch lebendig. Dieses große Werk verweist insbesondere auf den vielschichtigen und untrennbaren Zusammenhang des Denkens von Karl Marx und von Ernst Bloch. Im Ausblick verortest Du beide im „programmatischen Horizont einer Philosophie der Praxis“<sup>1</sup>.

#

Chers Mesdames et Messieurs, cher Arno Münster, je vous remercie cordialement pour cette invitation à Amiens, et je me réjouis d'avoir la possibilité d'exposer quelques idées concernant

**LE CONCEPT DE PRAXIS CHEZ MARX, CHEZ ERNST BLOCH ET CHEZ  
PIERRE BOURDIEU.**

C'est une joie particulière pour moi de pouvoir faire cela en honneur d'Arno Münster. Cher Arno, autant que je sache, nous nous sommes rencontrés pour la première fois, il y a 25 ans, lors du *Colloque International sur Ernst Bloch et Georges Lukacs*, organisé à Dubrovnik. Le sujet de ta communication et de ton positionnement était, à l'époque : « *L'Utopie positive face à la dialectique négative* ». Cette idée fondamentale est aussi présente et vivante dans ta « biographie politique » d'Ernst Bloch. Ce grand livre renvoie explicitement au rapport complexe mais inséparable de la pensée de Karl Marx avec la pensée d'Ernst Bloch. Dans la conclusion, tu situes très bien les deux philosophes dans « l'horizon programmatique d'une philosophie de la praxis ».<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Cf. Münster, Arno, *Ernst Bloch. Eine politische Biographie*, Philo-Verlag, Berlin, 2004, p. 427.

#

**Damit ist richtig angesprochen, dass die Philosophie und Wissenschaft gesellschaftlicher Praxis oder kurz: das Praxis-Konzept weder theoriegeschichtlich überholt noch vollendet ist. Es handelt sich auch heute noch um eine einladende Arbeitsperspektive, um das vielversprechende Projekt einer Philosophie der Emanzipation.**

**Ich möchte dies in meinem Vortrag verdeutlichen. Im Ausblick spreche ich auch die heutige, kritische Situation des Praxis- und Marxismusdenkens an. Dies geschieht in der Absicht, die Arbeitsperspektive des Praxiskonzepts neu zu justieren.**

Cela veut dire, très justement, que la *philosophie et la science de la praxis sociale* voire le concept de praxis ne sont ni dépassés, théoriquement, ni achevés. Il s'agit, encore aujourd'hui, d'une perspective de travail encourageante, à savoir, du projet prometteur d'une *philosophie de l'émancipation*.

J'aimerais préciser cela, dans ma communication. Vers la fin de mon intervention je voudrais aussi évoquer la situation actuelle, critique de la pensée de la praxis et du marxisme, dans l'intention évidente de réorienter la perspective de travail (la portée) du concept de praxis.

#

## **DIE GRUNDLAGENTHEORETISCHE PROBLEMSTELLUNG**

**Worum geht es bei dieser „Philosophie der Praxis“? Es geht hierbei nicht nur um ein beliebiges sozialtheoretisches Paradigma. Es geht vielmehr ums Ganze, das heißt um die Frage nach der ontologisch-existenziellen Verfasstheit des menschlichen Seins in der Welt.**

**Das mit der Schlüsselkategorie Praxis gestellte Problem kann insofern nur durch eine umfassende „Konstitutionstheorie gesellschaftlicher Wirklichkeit“ weiter erhellt werden. Diese impliziert auch das Konzept einer spezifischen „Praxiswissenschaftlichkeit“. Die eminente Problemstellung<sup>4)</sup> schließt insbesondere die Frage nach einer Erkenntnistheorie der Praxis ein. Sie impliziert eine Geistphilosophie, die fähig ist, beispielsweise auch das Erbe der Hegelschen Logik und Dialektik anzutreten. Diese eigentliche Problemstellung und Arbeitsperspektive des Praxiskonzepts ist allererst von Karl Marx eröffnet worden.**

## **LE PROBLEME THEORIQUE FONDAMENTAL**

De quoi s'agit-il, avec cette « philosophie de la praxis » ? Il s'agit ici non seulement d'un paradigme socio-théorique vague ; il s'agit plutôt de la totalité, c'est-à-dire du problème de la constitution *ontologico-existentielle de l'être humain dans le monde*. le problème qui est posé avec la catégorie-clé de « praxis » peut seulement être tiré davantage au clair que par une « théorie de la constitution de la réalité sociale » et peut seulement être concrétisé sous la

forme du concept d'une « scientificité spécifique de la praxis ». Cette manière de poser le problème<sup>2</sup> implique bien entendu aussi le problème d'une épistémologie de la praxis. Elle implique une philosophie de l'esprit capable d'assumer l'héritage de la logique hégélienne. C'est Karl Marx qui a le premier abordé cette problématique et ouvert cette perspective du concept de praxis.

#

### **KARL MARX (1818-1883): GESELLSCHAFTLICHE PRAXIS, BEGREIFEN DER PRAXIS, VERÄNDERUNG DER WELT**

**Von der Entstehung der Philosophie der Praxis künden uns die frühen Schriften von Karl Marx, vor allem die Pariser Manuskripte von 1844 und das Feuerbach-Kapitel der „Deutschen Ideologie“. Ihre Geburtsurkunde sind aber jene 11 „Thesen ad Feuerbach“ von 1845.**

**Die erste Feuerbachthese legt sozusagen den Grundstein der Marxschen Philosophie der Praxis: Die präzise Aussage, dass nicht nur der „Gegenstand“, sondern die „Wirklichkeit“ als „sinnlich menschliche Tätigkeit“, als „Praxis“ zu „fassen“ ist, fordert dazu auf, den Beobachterstandpunkt aufzugeben. In der Innenperspektive der Praxis erweist sich als „Gegenstand“ eben das, was im bestimmten Praxisvollzug gegenständlich wird.**

### **KARL MARX (1818-1883): PRAXIS SOCIALE, COMPREHENSION DE LA PRAXIS, TRANSFORMATION DU MONDE.**

Ce sont les tout premiers écrits de Karl Marx, notamment les *Manuscrits Parisien de 1844* et le chapitre consacré à Feuerbach, dans *L'Idéologie Allemande*, qui nous annoncent la genèse de la philosophie marxienne de la praxis. Mais son vrai acte de naissance, ce sont les XI THESES SUR FEUERBACH<sup>3</sup> de l'année 1845.

C'est la première *Thèse sur Feuerbach* qui jette pour ainsi dire les fondements (la pierre angulaire) pour la philosophie marxienne de la praxis. L'affirmation que non seulement « l'objet », mais aussi la « réalité » en tant qu' « activité humaine sensible » doit être comprise comme « praxis » nous invite explicitement à abandonner le point de vue de l'observateur ; car, dans la perspective interne de la praxis, « l'objet » s'avère toujours comme ce qui s'objectivise, dans la réalisation déterminée de la praxis.

#

<sup>2</sup> Cf. « Marx, Mead und das Konzept widersprüchlicher Praxis », in , Müller, Horst, *Praxis und Hoffnung. Studien zur Philosophie und Wissenschaft gesellschaftlicher Praxis von Marx bis Bloch und Lefebvre*, Germinal-Verlag, Bochum, 1986, p. 131-149.

<sup>3</sup> Marx, Karl, *Thèses sur Feuerbach*, in MEW 3, Dietz, Berlin, 1969, p. 5 sq.

**Die gesamte sinnlich-materielle „Wirklichkeit“ konstituiert sich so innerhalb der Perspektive der „lebendigen sinnlichen Tätigkeit“. Derart ist die menschliche Wirklichkeit als eine Totalität gesellschaftlicher Praxis zu begreifen. Dies spricht die achte Feuerbachthese aus:**

**Es heißt dort: „Alles gesellschaftliche Leben ist wesentlich *praktisch*. Alle Mysterien, welche die Theorie zum Mystizismus veranlassen, finden ihre rationelle Lösung in der menschlichen Praxis und in dem Begreifen dieser Praxis.“ Es heißt im philosophischen Präzisionssinn „Alles gesellschaftliche Leben“: Praxis ist demnach unser Sein, die menschliche Lebensform. Diese hat infolge ihres spezifischen Naturells, infolge ihres universellen Charakters, einen universalen Horizont.**

Ainsi, toute la « réalité » sensible matérielle se constitue à l'intérieur de la perspective de « l'activité sensible vivante ». <sup>4</sup> Par conséquent, la réalité humaine doit être comprise comme *totalité de la praxis sociale*. C'est ce qu'exprime entre autres la huitième *Thèse sur Feuerbach*, où nous lisons :

« Toute vie sociale est essentiellement pratique. Tous les mystères qui font dévier la théorie vers le mysticisme, trouvent leur solution rationnelle dans la praxis humaine et dans la compréhension de cette praxis. » Au sens philosophique précis cela ne veut dire rien d'autre que : « *toute la vie sociale* ». La praxis, c'est notre être, la forme de la vie humaine. Et, à cause de sa nature spécifique, à cause de son caractère universel, elle a un horizon universel.

#

**Mit diesem Praxiskonzept ist zugleich der analytische Schlüssel zum „Begreifen“ gegeben, denn Praxis bildet die definiten Vollzugs- und Konkretionseinheiten des Geschehens. Der Ausdruck „Begreifen“ der Praxis ist eine ganz spezifische kategoriale Prägung. Gemeint sind die Erkenntnisfunktionen eines konkreten, praktisch-kritischen Entwurfs- und Vollzugsdenkens von Praxis.**

**Was wir „Objektivität“ nennen, erwächst in diesem Zusammenhang sozusagen als eine Antwort der Welt auf den Entwurf und Vollzug von Praxis.**

Avec ce concept de la praxis on nous fournit en même temps la clé pour la « compréhension » ; car la praxis constitue les unités définitives d'effectuation et de concrétisation de l'événement. Le terme de « compréhension » de la praxis est un terme catégoriel spécifique. Il vise essentiellement les fonctions de la connaissance (de cognoscibilité) d'une pensée pratico-critique du projet et de l'effectuation de la praxis.

---

<sup>4</sup> Marx, Karl, *L'Idéologie allemande*, trad. G. Badia, Ed. Sociales, Paris, 1968, p. 45.

Ce que nous appelons « objectivité », n'est donc rien d'autre que la réponse du monde du réel au projet et à l'effectuation de la praxis.

#

**Gesellschaftliche Wirklichkeit insgesamt ist demnach als eine Synthesis vielstelliger gesellschaftlicher Praxen konstituiert, als grundlegender Realitätsbegriff ergibt sich „widersprüchliche gesellschaftliche Praxis“.**

**Diese widersprüchliche Praxis realisiert sich naturgemäß als eine unabschließbare Prozesswirklichkeit, als ein Wandel gesellschaftlicher Praxisformierungen und historischer Gesellschaftsformationen, der stets sozial umkämpft ist.**

La réalité sociale dans sa totalité est donc constituée comme une synthèse de multiples pratiques sociales, si bien que le concept fondamental de réalité devient « la praxis sociale, avec toutes ses contradictions »<sup>5</sup>.

Cette praxis contradictoire s'effectue naturellement, en tant que réalité processuelle, c'est-à-dire, comme une transformation des formes de praxis sociales et des formations sociales historiques, qui est toujours l'objet (le théâtre) de conflits sociaux.

#

**Das „Begreifen der Praxis“ geht insofern mit einem „Ergreifen von Praxis“ zusammen, wie es die 11. Feuerbachthese fordert. Sie spricht nur die Quintessenz des Vorhergehenden aus. Die Schlussthese fordert uns auf, dem Auszug aus allen entfremdeten Verhältnissen einen Weg zu bahnen und damit die „Welt“, das heißt die ganze Lebenswirklichkeit zu verändern.**

**Es ist klar, dass die 11 Thesen wie Friedrich Engels 1888 treffend feststellte, den „genialen Keim“<sup>13</sup> einer ganz neuen Weltansicht enthalten.**

Ainsi, la « compréhension de la praxis » va-t-elle de pair avec l'acte d' « appréhender » de la praxis, comme l'exige, entre autres, la *XI<sup>e</sup> Thèse sur Feuerbach*. Elle n'exprime que la quintessence de ce qui était antérieur. La thèse de conclusion nous exhorte pourtant de frayer le chemin pour le dépassement de toutes les relations (sociales) aliénées, afin qu'on puisse transformer le « monde », c'est-à-dire toute la réalité de la vie.

Il va de soi que les *XI Thèses (de Marx sur Feuerbach)* sont plutôt, comme l'a si bien souligné Frédéric Engels, en 1888, le « germe génial »<sup>6</sup> d'une nouvelle vision du monde.

---

<sup>5</sup> Horst Müller, *Praxis und Hoffnung. Studien zur Philosophie und Wissenschaft gesellschaftlicher Praxis von Marx bis Bloch und Lefebvre*, Gremial, Bochum, 1986, p. 149.

#

**Bei genauerem Hinsehen wird allerdings deutlich, dass Marx' „Selbstverständigung“ über die Grundlagenfragen, ebenso wie seine Studien zur „Dialektik“, sehr knapp formuliert wurden und insgesamt unfertig blieben.**

**Marx hat sein Praxisdenken ohne wesentlich weiter gehende Elaboration verinnerlicht und in seinen materialen Forschungen betätigt. Es bildet insofern das implizite generative Zentrum seines theoretischen Schaffens. Dieses befähigte, in die konkreten wirtschaftlichen, gesellschaftlichen und geschichtlichen Verhältnisse tiefer einzudringen als jegliche Sozialtheorie vor ihm.**

En regardant de plus près, il devient aussi assez clair que cette auto-clarification par Marx des questions (philosophiques) fondamentales ainsi que ses études de la « dialectique » ont été formulées d'une manière assez brève et sont restées inachevées.

Cela veut dire que Marx a tout simplement intériorisé sa propre pensée de la praxis et qu'il l'a pratiquée dans les recherches matérialistes. Ainsi elle constitue en effet le centre générateur implicite de toute sa production théorique, qui lui a permis de pénétrer beaucoup plus en profondeur dans les rapports économiques, sociaux et historiques concrets que toute la théorie sociale précédente (antérieure).

#

**Die Untersuchung „der praktischen Betätigung, des praktischen Entwicklungsprozesses der Menschen“<sup>16)</sup> führte zu der Erkenntnis, dass der bestehende gesellschaftliche Lebensprozess nicht oder noch nicht unter der bewussten Kontrolle und Gestaltungsmacht der Gesellschaft steht. Er schlägt auf die Individuen wie „eine fremde, außer ihnen stehende Gewalt“<sup>17)</sup> zurück.**

**Die Erkenntnis- oder „Abstraktionskraft“ des dialektischen Praxisdenkens befähigte Marx schließlich zu seiner „Analyse der ökonomischen Formen“<sup>18)</sup>, zu seiner „Kritik der politischen Ökonomie“. Diese Kritik enthüllte die Formbildungen der kapitalistischen Verwertungsökonomie. Sie enthüllte deren unaufhebbaren Verwertungszwang und Verwertungstrieb als große Wirkmacht der Entfremdung.**

L'analyse de « l'activité pratique, du processus d'évolution pratique de l'homme »<sup>7)</sup> conduisait (Marx) à la connaissance que le processus existant de la vie sociale n'est pas encore sous le

---

<sup>6)</sup> Engels, Friedrich, *Ludwig Feuerbach und der Ausgang der klassischen deutschen Philosophie*, in MEW 21, p. 264.

<sup>16)</sup> Marx, Karl, *Op.cit.*, p. 27.

contrôle conscient et le pouvoir réel de la société. Il agit plutôt sur les individus comme une « une force (violence) étrange, extérieure. »<sup>8</sup>

La force cognitive ou d'abstraction de la pensée dialectique de la praxis a finalement rendu possible « l'analyse marxienne des formes économiques »<sup>9</sup> ainsi que sa « critique de l'économie politique ». Cette critique révélait les formations de l'économie capitaliste de la mise en valeur (Verwertung). Elle dévoilait la contrainte non sursumable de la mise-en-valeur et de la tendance (pulsion) à la mise-en-valeur en tant que puissance de *l'aliénation*.

#

**Indem die bürgerliche Wirtschaftswissenschaft die Kategorien der Wert- und Kapitaltheorie verworfen hat, ist sie bis heute grundsätzlich nicht in der Lage, mit ihren Theoremen, Kalkulationsverfahren, volkswirtschaftlichen Gesamtrechnungen und fragwürdigen Prognosen die wirklichen Prozesszusammenhänge und Tendenzen der modernen Ökonomie zu fassen.**

Par le rejet des catégories de la valeur et du capital, la science bourgeoise de l'économie n'est apparemment pas capable de cerner, avec ses théorèmes, ses procédés du calcul, ses calculs concernant la totalité de l'économie nationale, et ses pronostics discutables, les vrais rapports processuels et les vraies tendances de l'économie moderne.

#

**Die Marxsche „Kritik der politischen Ökonomie“ hat einen ganz anderen Charakter. Sie ist keine Ökonometrie oder Systemtheorie<sup>19)</sup>. Sie ist vielmehr eine Praxisanalytik des wirtschaftlichen Lebens der Gesellschaft. Sie erfasst dessen Entfremdungs-, Widerspruchs- und Prozesscharakter und hält von da den geschichtlichen Horizont ganz bewusst utopistisch offen. Es heißt dazu:**

**„Diese Reproduktion ist aber zugleich notwendig Neuproduktion und Destruktion der alten Form“<sup>20)</sup>. Im Gesamtplan der Marxschen Kritik der politischen Ökonomie sollte die Kapitalwirtschaft dem entsprechend untersucht werden bis dahin, wo „foreshadowing der Zukunft, werdende Bewegung sich andeutet“<sup>21)</sup>.**

**Dem Praxiskonzept entsprechend ist diese radikale Entwicklungsforschung als ein Orientierungswissen gesellschaftlich bewusster werdender Subjekte und umwälzender Praxis zu verstehen.**

La « *Critique de l'économie politique* » a un caractère tout à fait différent ; elle est ni une économétrie ni une théorie du système.<sup>10</sup> Elle est plutôt une analytique de la praxis de la vie

<sup>8</sup> Op.cit., p.33, 34.

<sup>9</sup> Marx, Karl : *Le Capital. Préface à la première édition*, MEW 23, p. 12.

<sup>10</sup> Cf. Luhmann, Niklas, *Die Wirtschaft der Gesellschaft*, Suhrkamp, Francfort, 1988.

économique de la société. Elle appréhende son caractère d'aliénation, de contradiction et de processus et laisse explicitement l'horizon historique utopiquement ouvert. Marx affirme à ce propos :

« Cette reproduction est en même temps nécessairement production nouvelle et destruction de la forme ancienne. »<sup>11</sup> Par conséquent, selon le plan général de la critique marxienne de l'économie politique, l'économie capitaliste devrait être analysée jusque là où « anticipant (foreshadowing) sur l'avenir, un mouvement en devenir s'annonce. »<sup>12</sup>

Conformément au concept de praxis, on devrait comprendre cette recherche radicale du développement (futur) comme un savoir d'orientation des sujets devenant de plus en plus socialement conscients et comme praxis révolutionnaire.

#

## HISTORISCHE SITUIERUNG DES PRAXISKONZEPTS

**Ich habe den nurmehr vorläufigen Charakter der praxistheoretisch-methodologischen Selbstverständigung von Marx angesprochen. Auch aus der Tatsache, dass die ökonomisch-philosophischen Manuskripte von 1844 erst 1932 an die Öffentlichkeit kamen, erwachsen für die Nachkommenden erhebliche Interpretationsprobleme. Schließlich dominierte um die Jahrhundertwende, auch als Ausdruck reformistischer sozialdemokratischer Praxis, eine Marxorthodoxie.**

## SITUATION HISTORIQUE DU CONCEPT DE PRAXIS.

Je viens d'évoquer le caractère provisoire de l'auto-compréhension praxéologique et méthodologique de Marx. Le fait que les *Manuscripts economico-philosophiques* de 1844 n'ont été publiés qu'en 1932, a créé de graves problèmes d'interprétation pour les générations après Marx. Cependant, vers 1900, prédominait une espèce d'orthodoxie marxiste, comme expression de la praxis réformatrice sociale-démocrate.

#

**Umso mehr ragt der italienische Marxist Antonio Labriola heraus, der erstmals dezidiert von einer „Philosophie der Praxis“<sup>(23)</sup> sprach. Er bemerkte 1897 in seinen Schriften über „Sozialismus und Philosophie“, diese sei die dem historischen Materialismus, „immanent“ zugrunde liegende Philosophie. Damit wurde quasi ein Arbeitsauftrag zur künftigen weiteren Erforschung des Praxisproblems erteilt.**

<sup>11</sup> Karl Marx, *Grundrisse der Kritik der politischen Ökonomie*, MEW 42, p. 401.

<sup>12</sup> Karl Marx, *Op.cit.*, p. 373.

Ici, le marxiste italien Antonio Labriola qui parla pour la première fois avec emphase de la « philosophie de la praxis »<sup>13</sup>, fait-il exception. Dans ses écrits intitulés « *Socialisme et Philosophie* », il soulignait que celle-ci était la philosophie « immanente » au matérialisme historique. Ainsi, il encourageait beaucoup les recherches futures relatives au problème de la praxis.

#

**Aus heutiger Sicht wird noch etwas anderes Grundsätzliches deutlich: Der Raum der Marxschen Kritik der politischen Ökonomie umfasst die Konstitution und Entwicklung der damals erst noch werdenden, industriekapitalistisch geprägten Gesellschaft. Diese Problemexposition umfasste also das Werden einer Totalität, deren Entwicklung aus inneren Widersprüchen, bis an Grenzen ihrer Existenzmöglichkeit.**

Du point de vue d'aujourd'hui, on aperçoit encore une autre chose fondamentale, à savoir, le fait que l'espace de la critique marxienne de l'économie politique comprend la constitution et l'évolution de la société capitaliste industrielle, en train de construction, à l'époque. Cette exposition du problème concernait donc le devenir d'une totalité, son développement, à partir de ses contradictions internes, jusqu'aux limites de sa possibilité d'exister.

#

**Aber sie umfasste nicht eigentlich einen vollen Übergang von einer Praxisformation in eine andere, höhere. Ein konkreteres Konzept für eine alternative Produktionsweise konnte noch nicht gegeben werden. Damit blieb die eigentliche „Basis“ der intendierten sozialistischen Gesellschaft unbestimmt und ist es im Grunde bis heute. Soviel zu Karl Marx!**

Mais elle ne concernait pas, réellement, la transformation d'une formation spécifique de la praxis dans une autre formation, supérieure. Il n'a pas été possible de fournir un concept plus concret pour un mode de production alternatif. Ainsi, la vraie « base » de la société socialiste envisagée était restée assez indéterminée, et l'est restée au fond encore aujourd'hui.

Voilà, pour Karl Marx !

#

---

<sup>13</sup> Labriola, Antonio, *Il materialismo storico*, Rome, 1897.

## **RINGEN UM DIE KERNGESTALT, NEUE EINSATZSTELLEN IN DER WELTKRIEGSEPOCHE**

**Unter den neuen historischen Bedingungen nach der Jahrhundertwende, in der Weltkriegsepoche, provozierte die nicht leicht erfassbare philosophisch-wissenschaftliche Kerngestalt einen nicht enden wollenden Streit über den Grundcharakter der Marxschen Theorie. Handelt es sich um einen „Dialektischen Materialismus“, um eine „Philosophie der Praxis“. Oder aber ist sie nur der historische orläufer einer moderneren „Kritischen Theorie“?**

## **DES DIFFICULTES A DETERMINER LE NOYAU CENTRAL. DE NOUVELLES APROCHES A L'EPOQUE DE LA (PREMIERE) GUERRE MONDIALE.**

Sous les nouvelles conditions historiques, après le tournant du siècle, à l'époque de la Première Guerre Mondiale, le noyau central philosophico-politique (qui n'était pas facile à cerner) provoquait une querelle sans fin concernant le caractère fondamental de la théorie marxienne. S'agit-il d'un « matérialisme dialectique », ou bien d'une « philosophie de la praxis » ? Ou est-elle plutôt le précurseur historique d'une « Théorie critique » moderne ?

#

**Zeitgleich wurde auch das Bewusstsein einer „Krise des Marxismus“ wach. Karl Korsch fand scharfe Formulierungen für die Aufgabe einer theoretischen Selbstkritik und notwendigen Weiterentwicklung. Das Wort von der „Krise des Marxismus“<sup>24</sup> sollte von da an bis heute nicht mehr verstummen.**

En même temps, s'éveillait aussi la conscience d'une « crise du marxisme ». Karl Korsch utilisait des expressions assez radicales relatives à la nécessité et à la tâche d'une auto-critique théorique et du développement théorique nécessaire. A partir de ce moment là, le mot de la « crise du marxisme »<sup>14</sup> ne pouvait plus être ignoré.

#

**Damals verlief die Frontlinie der Kontroversen über die Marxsche Theorie in der Auseinandersetzung zwischen einem Marxismus als stalinistische Parteidoktrin und dem später so genannten „Westlichen Marxismus“. Lenins anfängliche Versuche, die Inspiration der Hegelschen Dialektik wieder lebendig werden zu lassen, konnten die doktrinäre Erstarrung und Entstellung des Marxismus nicht verhindern.**

A l'époque, la ligne de front, dans la controverse sur la théorie marxienne, était la controverse entre le marxisme en tant que doctrine stalinienne du Parti et le soi disant « marxisme

---

<sup>14</sup> Karl Korsch, *Krise des Marxismus*, Gesamtausgabe Bd. 5, Amsterdam, 1993.

occidental. »Or, les tentatives de Lénine consistant à réanimer l'inspiration (du marxisme) par la dialectique hégélienne n'ont pu empêcher la pétrification (l'ossification) doctrinaire et la défiguration du marxisme.

#

**Dagegen erhob sich eine praxiszentrierte Grundströmung im Westen. Ich erinnere an Karl Korsch's „Marxismus und Philosophie“, an Gramsci's „Philosophie der Praxis“<sup>26</sup>, an Georg Lukacs. An dessen Werk „Geschichte und Klassenbewusstsein“ ist im Jahr 2010, anlässlich seines 125. Geburtstags, besonders zu erinnern.**

Contre cela se rébellait, à l'Occident, une tendance nettement orientée vers la praxis. Je rappelle seulement le livre *Marxisme et Philosophie*<sup>15</sup> de Karl Korsch, la *Philosophie de la Praxis*<sup>16</sup> de Gramsci et Georges Lukacs. Il y a lieu de rappeler surtout, cette année, l'année du 125e anniversaire de Lukacs, *Histoire et conscience de classe*.<sup>17</sup>(1923).

#

**Die verbindende praxisphilosophische Linie wurde vor allem bei Gramsci sichtbar. Er erklärte: „In Wirklichkeit ist Labriola mit seiner Aussage, dass die Philosophie der Praxis unabhängig von jeder anderen philosophischen Strömung ist, sich selbst genügt, der einzige, der versucht hat, die Philosophie der Praxis wissenschaftlich zu konstruieren.“**

Le profil « *philosophie de la praxis* » est surtout lisible chez Antonio Gramsci. Il déclarait : « En réalité, Labriola est, avec son affirmation que la philosophie de la praxis est indépendante de tout autre courant philosophique, s'auto-suffisant, le seul à avoir tenté de construire la philosophie de la praxis, scientifiquement.»<sup>18</sup>

#

**Zu jener Zeit erarbeiteten sich Intellektuelle außerhalb der organisierten Bewegungen, im Milieu des Exils eine eigene „Kritische Theorie“ der Gesellschaft und eine eigenwillige Deutung des Geschichtlichen: Adornos und Horkheimers „Dialektik der Aufklärung“<sup>29</sup>) lag allerdings kein adäquates Grundverständnis für das Praxisphilosophische zugrunde. Die spätere „Negative Dialektik“<sup>30</sup>) aus der Feder von Adorno stellt dazu in vielerlei Hinsicht geradezu eine Antithese dar.**

<sup>15</sup> Karl Korsch, *Marxismus und Philosophie*, Œuvres Complètes (Gesamtausgabe) vol. 3, p. 299 – 367.

<sup>16</sup> Antonio Gramsci, *Philosophie der Praxis, Cahiers de Prison*, Gesamtausgabe, vol. 6, Argument-Verlag, Hambourg, 1994.

<sup>17</sup> Lukacs, Georges, *Histoire de conscience de classe* (1923), Minit, Paris, 1968.

<sup>18</sup> Gramsci, Op.cit., p.1492 sq.

A cette époque, des intellectuels élaboraient, en dehors des mouvements politiques organisés, à l'exil, leur propre *Théorie critique* » de la société et une interprétation originelle de l'Histoire : Mais la *Dialectique de la raison*<sup>19</sup> de Horkheimer/Adorno n'était pas fondée sur une compréhension fondamentale adéquate de la philosophie de la praxis. Et la « *Dialectique Négative* »<sup>20</sup> d'Adorno est même, à maints égards, une antithèse à ce projet.

#

**Der jugoslawische Praxisdenker Predrag Vranicki stellte später fest: „Es setzte ein negativer, resignativer Schwenk der Theorie ein, der immer mehr vom Marxismus weg führte“<sup>31</sup>. Ich sehe hier eine eine Verfallsgeschichte der Kritischen Theorie mit wachsendem Antimarxismus bis hin zu Jürgen Habermas und seinem Nachfolger Axel Honneth.**

A ce propos, le penseur yougoslave de la praxis, Predrag Vranicki a affirmé, ultérieurement : « Il s'est produit un tournant négatif, résignatif de la théorie qui nous éloignait de plus en plus du marxisme. »<sup>21</sup> Je vois là une histoire de la décadence de la *Théorie critique*, évoluant de plus en plus vers des positions anti-marxistes, jusqu'à Habermas et son successeur Axel Honneth.

#

## **EXKURS ZU HERBERT MARCUSE**

**In jenen Jahrzehnten nach der Jahrhundertwende trat auch der junge Herbert Marcuse hervor. Dieser hat sich später, in der Nachkriegszeit, als geistesverwandter Praxisdenker neben Ernst Bloch positioniert, und zwar in deutlicher Distanz gegenüber dem Frankfurter Kreis.**

### **DIGRESSION : HERBERT MARCUSE.**

Herbert Marcuse émergeait dans les décennies suivant le tournant du siècle. Il s'est positionné, dans l'après-guerre, comme un penseur de la praxis, dans le voisinage de Ernst Bloch, en tenant une distance par rapport au cercle de Francfort.

#

**Der rote Faden des praxisphilosophischen Diskurses ist geradewegs mit Herbert Marcuse verknüpft. Er war es, der jene frühen Marxschen Schriften, die 1932 erstmalig**

<sup>19</sup> Adorno/Horkheimer, *Dialectique de la raison*, tr. fr., Eliane Kaufholz, Gallimard, Paris, 1970.

<sup>20</sup> Adorno, T.W., *Dialectique Négative*, Payot, Paris, 1969.

<sup>21</sup> Vranicki, Predrag, *Geschichte des Marxismus*, 2 vol., Suhrkamp, Francfort, 1974.

**zugänglich wurden, begeistert rezipierte: „Die Veröffentlichung der Ökonomisch-philosophischen Manuskripte von Marx aus dem Jahre 1844 muss zu einem entscheidenden Ereignis in der Geschichte der Marx-Forschung werden.“<sup>33)</sup> Marcuse bekräftigte die Einsicht, dass „die Situation des Kapitalismus“ „eine Katastrophe des menschlichen Wesens“ sei, die eine „totale“ Umwälzung herausfordere.**

Le fil rouge du discours philosophique de la praxis est directement connecté avec Herbert Marcuse. C'était lui qui a réceptionné le premier, avec enthousiasme, les *Ecrits* du jeune Marx, publiés en 1932. « La publication des *Ecrits Economico-Philosophiques* de Marx de 1844 doit devenir un événement décisif dans l'histoire des recherches sur Marx. »<sup>22</sup>

Marcuse soulignait sa conviction que « la situation du capitalisme est une catastrophe pour l'être humain qui nécessiterait une révolution « totale » ».

#

### **ERNST BLOCH (1885-1977): THEORIE-PRAXIS, KONKRETE UTOPIE, EXPERIMENTUM MUNDI**

**Nun zu Ernst Bloch: In der Weltkriegsepoche wurde auch dieser ins Exil gezwungen und bereitete dort sein weiteres Werkschaffen vor.**

**Die Praxisphilosophie erhielt durch Bloch einen äußerst gesteigerten Impuls. Er vertiefte sich in ontologische, naturphilosophische und universalgeschichtliche Fragen. Er hat den Prozess- oder Möglichkeitscharakter von Wirklichkeit erforscht und dadurch die utopistische Dimensionierung des Praxiskonzepts fundiert. Auf diesem Wege hat er das Praxisd Denken, das von Marx wesentlich als Wirtschafts- und Gesellschaftsanalyse konkretisiert wurde, im Sinne einer Weltsicht geweitet, welche die ganze Natur, Gesellschaft und Zukunft in ihren Horizont fasst.**

### **ERNST BLOCH (1885-1977) : THEORIE-PRAXIS, UTOPIE CONCRETE, EXPERIMENTUM MUNDI.**

Parlons maintenant d'Ernst Bloch ! A l'époque de la Première Guerre Mondiale, lui aussi a été contraint de s'exiler et c'est là, à l'exil, qu'il préparait son œuvre future.

La philosophie de la praxis recevait par Ernst Bloch une impulsion très importante. Bloch étudiait en profondeur des problématiques relatives à l'ontologie, à la philosophie de la nature et l'histoire universelle. Il a fait des recherches approfondies sur le caractère processuel et de possibilité du réel, en jetant ainsi les fondements (philosophiques) de la *formulation utopistique du concept de praxis*. Sur ce cheminement, il a élargi d'une manière considérable la pensée de la praxis qui avait été concrétisée, essentiellement, par Marx, sous la forme d'une

<sup>22</sup> Marcuse, Herbert, *Neue Quellen zur Grundlegung des Historischen Materialismus*, in : Marcuse, Schriften, vol.1, Suhrkamp, Francfort, 1981, p. 509.

analyse de l'économie et de la société, vers une vision du monde qui saisit la nature, la société et l'avenir en son entier.

#

**Der „rote Faden“ des praxisphilosophischen Denkens hat in Blochs Kommentar zu den Feuerbachthesen, den wir im „Prinzip Hoffnung“ finden, wieder einen zentralen Knotenpunkt.**

**Es heißt: "Die Praxisbegriffe bis Marx sind also völlig verschieden von dessen Theorie-Praxis-Konzeption, von der Lehre der Einheit zwischen Theorie und Praxis"<sup>37)</sup>. Es geht hier also um ein „Novum“ der Geistesgeschichte, das in keiner vorhergehenden oder sonstigen so genannten „praktischen Philosophie“ eine Entsprechung findet. Auch neuere Entwürfe einer soziologischen „Theorie der Praxis“<sup>38)</sup> fallen dahinter weit zurück.**

Le « fil rouge » de la pensée philosophie de la praxis a son point nodal central dans le commentaire d'Ernst Bloch des *XI Thèses de Marx sur Feuerbach*, dans le *Principe Espérance*.

Il affirme : « Les concepts de praxis jusqu'à Marx sont complètement distincts de sa conception du rapport *théorie-praxis*, de sa doctrine de l'unité de la théorie et de la praxis.»<sup>23</sup>

Il s'agit donc d'un Novum dans l'histoire de la philosophie qui n'a pas de précédent dans la philosophie pratique (de la période avant Marx.) Comparés à cela, les projets plus récents d'une « théorie de la praxis »<sup>24</sup> sociologique sont beaucoup moins révolutionnaires.

#

**In der neuen Weltsicht enthüllt sich das Geschehen als ein ungeheurer Experimentierprozess aus unabgeschlossener Potentialität, als „Experimentum Mundi“<sup>39)</sup>.**

**Diese Wirklichkeit gibt Raum für die praktisch-kritische Tätigkeit der Menschen, die an der „Front“ des Weltprozesses spielt. Es heißt: "Nur solche Praxis kann die im Geschichtsprozess anhängige Sache: die Naturalisierung des Menschen, die Humanisierung der Natur aus der realen Möglichkeit zur Wirklichkeit überführen."<sup>40)</sup>. Diese aus den Marxschen Manuskripten von 1844 entnommenen Grundbestimmungen führen weit hinaus über die ebenso moderne wie beschränkte Idee einer „Nachhaltigkeit“, die in der sozial-ökologische Debatte unserer Tage noch dominiert!**

<sup>23</sup> Op.cit., p. 326.

<sup>24</sup> Ebrecht, Jörg/Hillebrandt, Frank, *Konturen einer soziologischen Theorie der Praxis*, in (sous la direction), *Bourdieu Theorie der Praxis*, VS Verlag für Sozialwissenschaften, Wiesbaden, 2004, p. 7-18.

Dans cette vision du monde nouvelle, l'événement se révèle comme un gigantesque processus d'expérimentation, à partir d'une potentialité inachevée, c'est-à-dire en tant que « *Experimentum Mundi* ». <sup>25</sup>

Cette réalité est l'espace pour l'activité pratique critique des humains qui s'effectue au « front » du processus du monde. Nous lisons : « Seulement une telle praxis peut transformer dans le monde du réel ce qui est présent, dans le processus de l'histoire, à savoir, la naturalisation de l'homme et l'humanisation de la nature. » <sup>26</sup>

Ces déterminations fondamentales des Manuscrit de 1844 de Marx dépassent de loin l'idée aussi moderne que limitée d'une « persistance » qui prédomine encore dans les débats socio-écologiques contemporains actuels!

#

**Zur intendierten Weltveränderung resümiert Bloch: "So bekundet die Gesamtheit der ‚Elf Thesen‘: Die vergesellschaftete Menschheit im Bund mit einer ihr vermittelten Natur ist der Umbau der Welt zur Heimat" <sup>42</sup>.**

A propos de la transformation intentionnelle du monde, Bloch affirme, en résumant : « L'ensemble des « *Onze thèses* » proclame donc : C'est l'humanité socialisée en alliance avec une nature médiatisée avec elle, qui permet la transformation du monde, en vue d'en faire le foyer (Heimat) » <sup>27</sup>

#

**Der Philosoph Ernst Bloch hat nicht nur erkannt, dass das Praxisdenken ein echtes „Novum“ darstellt. Er hat auch auf dessen strengen Wissenschaftscharakter insistiert und den Kern in unnachahmlicher Abkürzung identifiziert: „Die dialektisch-historische Tendenzwissenschaft Marxismus ist derart die vermittelte Zukunftswissenschaft der Wirklichkeit plus der objektiv-realen Möglichkeit in ihr; all das zum Zweck der Handlung.“ <sup>44</sup>.**

Le philosophe Ernst Bloch a non seulement reconnu et découvert que la pensée de la praxis est un vrai et authentique « novum » ; il a aussi insisté sur son caractère strictement scientifique, en identifiant son noyau par une abréviation inimitable

---

<sup>25</sup> Bloch, Ernst, *Experimentum Mundi* (Question, catégories de réalisation, praxis), trad. G.Raulet, Payot, Paris, 1981.

<sup>26</sup> Bloch, Ernst, *Le Principe Espérance*, t. I, p. 341.

<sup>27</sup> Bloch, Ernst, Op.cit., p. 344-345.

«La science de tendance dialectique historique du marxisme est ainsi la science de l'avenir médiatisée du réel, plus la possibilité objective-réelle en elle ; tout cela a pour but l'action.»<sup>28</sup>

#

**Es tritt hervor, dass dieser Wissenschaftstyp, wesentlich utopisch-kritische, antizipative und konstruktive Erkenntnisfunktionen mobilisiert. Damit ist nicht nur die vulgärmarxistische Widerspiegelungstheorie zurückgewiesen. Es wird vor allem die anti-utopische Denkverweigerung traditioneller Wissenschaftlichkeit frontal angegriffen.**

**Und Blochs Erkenntniskonzeption hat auch das grundsätzliche Ungenügen einer nurmehr „Kritischen Theorie“ offenbar gemacht.**

Il en résulte que ce type de science mobilise, essentiellement, des fonctions utopico-critiques, anticipatrices et constructives. Avec cela, Bloch ne réfute non seulement la théorie du reflet du marxisme vulgaire, mais il attaque aussi de front l'attitude de refus, l'hostilité anti-utopique de la science traditionnelle.

La conception blochienne de la connaissance a aussi révélée l'insuffisance d'une pure « *Théorie critique* »..

#

**Die Spitze des Blochschen Marxismus- und Praxisdenkens konzentriert sich in der Kategorie der „Konkreten Utopie“. Diese hat vor allem den sozialen Aufbruchsbewegungen des 20. Jahrhunderts einen enormen Impuls gegeben. Sie stößt heute, am Beginn des im 21. Jahrhunderts, wieder auf zunehmende Resonanz im Zusammenhang der Suche nach konkreten Alternativen für Wirtschaft und Gesellschaft.**

Ainsi, le sommet de la pensée – marxiste – blochienne de la praxis culmine-t-il évidemment dans la catégorie d' « utopie concrète »<sup>29</sup>. Celle-ci a surtout fourni une impulsion importante aux mouvements sociaux révolutionnaires du 20<sup>e</sup> siècle. Elle trouve encore aujourd'hui, au début du XXI<sup>e</sup> siècle, une certaine résonance chez tous ceux qui sont à la recherche d'alternatives concrètes pour l'économie et la société.

#

---

<sup>28</sup> Bloch, Ernst, Op.cit., p. 341.

<sup>29</sup> Bloch, Ernst, Op.cit., p. 312.

## DIE EUROPÄISCHE DENKSTRÖMUNG DER PHILOSOPHIE DER PRAXIS

**Ernst Bloch darf natürlich nicht isoliert betrachtet werden. Er ist Exponent einer ehemals lebendigen europäischen Denkbewegung: Die Philosophie der Praxis hat sich im fortgehenden 20. Jahrhundert als eine breitere Strömung entfalten können. Diese wurde von der 68er-Bewegung befeuert und verdichtete sich, nur dieses eine Mal in ihrer bisherigen Geschichte, in einer beständigeren Gruppierung.**

**Durch bedeutende Denker wie Gajo Petrovic, durch die Zeitschrift *Praxis* (1965-1974) und internationale Konferenzen auf der Adria-Insel Korcula, förderte die jugoslawische Praxisphilosophie die Vernetzung fortschrittlicher Intellektueller und bildete ein Forum mit gesamteuropäischer Ausstrahlung.**

## LE COURANT EUROPEEN DE LA PHILOSOPHIE DE LA PRAXIS.

Bien sûr, Ernst Bloch ne doit pas être regardé isolément ; car il est le représentant d'une pensée européenne autrefois très vivante. Au courant du XXe siècle, la philosophie de la praxis a pu se déployer comme un courant beaucoup plus large. Cela a été encouragé par le mouvement de mai 68 et s'est condensé, pour une seule fois, dans son histoire, dans un groupement plus stable.

Avec des penseurs importants, comme Gajo Petrovic, avec la revue « Praxis » (1965 - 1974) et avec les conférences internationales organisées sur l'île adriatique de Korcula, la philosophie de la praxis yougoslave a développé les relations internationales entre les intellectuels progressistes, en créant un forum ayant un rayonnement international.

#

**Der rote Fadens des Praxisdenkens bindet sozusagen auch die Blätter der ersten Ausgabe der Zeitschrift „Praxis“ zusammen. Gajo Petrovic erklärt dort: „Der Mensch ist, nach Marx dasjenige Seiende, das auf die Weise der Praxis ist“. Praxis wird hier als der „authentischste Modus des Seins“ gefasst und insofern als Ausgangspunkt einer möglichen Welterkenntnis und als Quelle menschlichen Schöpfertums.**

Le fil rouge de la pensée de la praxis relie aussi pour ainsi dire les premiers numéros de la revue « Praxis ». Gajo Petrovic déclare : L'homme est, selon Marx, l'étant qui est selon son mode praxis. » La praxis est ici définie comme « le moment le plus authentique de l'être » et, par conséquent, comme point de départ d'une possible connaissance du monde et comme source de la créativité humaine.

#

**Der Reichtum des Praxis-zentrierten Denkens, das sich inmitten lebendiger Marxismus-Debatten von den 60er- bis zu Anfang der 90er-Jahre in verschiedenen Ländern in Ost und West, in Nord und Süd entfaltete, kann in meinem Vortrag nicht einmal andeutungsweise vorgestellt werden.**

**Hierbei ragen insbesondere französische Intellektuelle heraus: Jean Paul Sartre<sup>49)</sup> mit „Marxismus und Existenzialismus“ und der gewaltigen „Kritik der dialektischen Vernunft“. Henri Lefebvre<sup>50)</sup> mit dem inspirierenden praxisphilosophischen Diskurs und Programm seiner „Metaphilosophie“ und mit der „Kritik des Alltagslebens“.**

Dans ma communication je ne peux, malheureusement, pas traiter de toute la richesse de la pensée orientée vers la praxis, qui s'est déployée au milieu des débats marxistes vivants, en plusieurs pays, à partir des années 60, et jusqu'au début des années 90.

Là, on devrait rappeler le rôle éminent joué par les intellectuels français, p.ex., par Jean Paul Sartre<sup>30)</sup>, avec son livre « *Marxisme et existentialisme* », et surtout son livre « *Critique de la raison dialectique* », et aussi Henri Lefebvre<sup>31)</sup>, avec son discours relatif à la philosophie de la praxis, avec le programme de sa « *Métaphilosophie* » et sa « *Critique de la vie quotidienne* ».

#

**Schließlich wurde noch der Versuch unternommen, in Nachfolge der Konferenzen auf der Insel Korcula, eine neue Plattform für die Philosophie der Praxis zu schaffen. So organisierte Gajo Petrovic, der Doyen der jugoslawischen Denker, zusammen mit dem Philosophen Wolfdietrich Schmied-Kowarzik, in Dubrovnik und in Kassel noch bis zu Anfang der 90er-Jahre Kurse und Tagungen. Der programmatische Titel eines Symposiums 1982 lautete bezeichnenderweise „Grundlinien und Perspektiven der Philosophie der Praxis“**

Finalemment, on aussi a tenté de créer, dans la succession des conférences organisées à Korcula, une plateforme pour la philosophie de la praxis. Ainsi, Gajo Petrovic, le doyen des penseurs yougoslaves, a-t-il organisé, ensemble avec le philosophe allemand Wolfdietrich Schmied-Kowarzik, encore au début des années 90, à Dubrovnik et à Cassel, des conférences et des colloques. Ainsi, l'intitulé programmatique d'un Colloque organisé en 1982 était - et c'était hautement significatif - « *Esquisses et perspectives d'une philosophie de la praxis.* »<sup>32)</sup>

#

<sup>30)</sup> Sartre, Jean-Paul, *Marxisme et existentialisme. Essai de méthodologie*, Paris, 1958 ; *Critique de la raison dialectique*. T. I : *Théorie des ensembles pratiques*, Gallimard, Paris, 1960.

<sup>31)</sup> Lefebvre, Henri, *Métaphilosophie*, Paris, 1965.

<sup>32)</sup> Grauer, Michael/ Schmied-Kowarzik, Wolfdietrich (édit.), *Grundlinien und Perspektiven einer Philosophie der Praxis*,. Kasseler Philosophische Schriften, vol. 7, Cassel, 1982.

## DIE WENDE VON 1989 UND DER IDEOLOGISCHE ROLLBACK

**Die Debatten der 60er-, 70er- und vielleicht noch 80er-Jahre sind allerdings heute Geschichte! Zwischen ihnen und unserer neuen Zeit liegt die Wende von 1989, der Zusammenbruch der Sozialismus-Experimente im Osten. Ein unmittelbarer Effekt bestand darin, dass die institutionelle Basis des dogmatisierten und instrumentalisierten Marxismus wegfiel. Ein hohles Gespenst verschwand von der Bühne der Geschichte.**

## LE TOURNANT DE 1989 ET LE RETOUR EN ARRIERE IDEOLOGIQUE

Les débats qui avaient lieu dans les années 60, 70 et 80 font maintenant partie de l’histoire. Entre eux et notre époque, il y a le tournant de 1989, et l’écroulement des modèles socialistes à l’Est. Un effet immédiat de cela consistait dans le fait que le fondement institutionnel d’un marxisme dogmatisé et instrumentalisé n’existait plus. Un spectre vide disparaissait de la scène de l’histoire.

#

**Aber die vormalige Erwartung, dass infolgedessen der schöpferische Marxismus wieder ins Blickfeld rücken und sich entfalten könnte, wurde nicht erfüllt. Stattdessen hat ein ideologischer Rollback eingesetzt, der nahezu ein Vierteljahrhundert anhielt. Das unbequeme Denken wurde aus dem wissenschaftlichen Feld, aus der Welt der Medien, aus dem öffentlichen Bewusstsein weit abgedrängt, institutionelle Stützpunkte wurden geräumt.**

Mais l’attente qu’en conséquence le *marxisme créateur* pourrait de nouveau être d’actualité et se déployer n’a pas du tout été accomplie. A la place de cela, il y a eu un brusque retour en arrière idéologique qui a duré presque un quart de siècle. La pensée « non commode » a été refoulée du monde scientifique, du monde des média et de l’opinion publique, et des positions institutionnelles ont été perdues.

#

## PIERRE BOURDIEU (1930-2002): PRAXISFORMEN, WISSENSCHAFTLICHE UTOPISTIK, SOZIALE UTOPIE

**Angesichts dieser Entwicklung ist es umso bedeutender, dass ein viel beachteter Theoretiker hervorgetreten ist, der den Faden des Praxisdenkens weiter gesponnen hat. Pierre Bourdieu hat zu dessen substanzieller Regenerierung beigetragen. Bourdieu steht mit seinem Schaffen, anders als Bloch, schon an der Wende zum 21. Jahrhundert. Das zeigt seine Positionierung in der gesellschaftlichen Debatte: Es geht jetzt um den „Widerstand gegen die neoliberale Invasion“<sup>52)</sup> und um das soziale Gesicht und die Zukunft Europas.**

**PIERRE BOURDIEU (1930 – 2002) : FORMES DE LA PRAXIS, UTOPISTIQUE SCIENTIFIQUE, UTOPIE SOCIALE.**

Face à cette évolution, il est très important de voir qu'un penseur éminent s'est alors imposé qui a développé davantage la pensée de la *praxis*. Pierre Bourdieu a contribué à sa régénération substantielle. A la différence d'Ernst Bloch, Bourdieu se situe déjà, avec sa production intellectuelle, au tournant du XXI<sup>e</sup> siècle. Cela est attesté par son positionnement dans le débat social : Il s'agit désormais de la « résistance contre l'invasion néo-libérale »<sup>33</sup> et de l'image sociale et de l'avenir de l'Europe.

#

**Der intellektuelle Dissident sucht den praxisphilosophischen Impuls unter dem Titel einer „Praxeologie“<sup>(53)</sup> in soziologische Fragestellungen und empirische Untersuchungen zu übersetzen. Diese „Praxeologie“ greift den Marxschen Grundgedanken von Praxis als Integral und Konstitution gesellschaftlicher Wirklichkeit wieder auf und wendet sich damit gegen die Partikularismen und Dualismen der modernen Sozialtheorie. Diese Wirklichkeitsauffassung wird wiederum als „Bedingung einer strengen Wissenschaft von den Praxisformen und praktischen Handlungen“<sup>(54)</sup> aufgefasst.**

Ce dissident intellectuel s'efforce de transformer, sous l'enseigne d'une « praxéologie »,<sup>34</sup> l'impulsion de la philosophie de la praxis en des questions sociologiques et des recherches empiriques. Cette « praxéologie » reprend l'idée fondamentale de la praxis chez Marx en tant qu'intégral et constitution de la réalité sociale, tout en se démarquant des particularismes et des dualismes de la théorie sociale moderne. Cette conception de la réalité est en même temps conçue comme « condition d'une science rigoureuse des formes de la praxis et des actions pratiques. »<sup>35</sup>

#

**Dazu werden neue Begriffe und Konzepte entwickelt, die der Komplexität des Praxisgeschehens noch besser Rechnung tragen sollen: Soziales Feld, Habitus und objektive Struktur, ökonomisches und symbolisches Kapital, Feld der Macht, symbolische Gewalt. Die kategorialen Zurüstungen zielen keineswegs nur darauf ab, eine Habitualität alltäglichen Handelns treffender zu fassen, sondern auch, die möglichen Öffnungen der Praxis, die Kräfte für einen Wandel zu erkennen. Zu diesen sollen sich nun auch die Wissenschaftler und Intellektuellen gesellen.**

<sup>33</sup> Bourdieu, Pierre, *Contre-feux*, Raison d'agir, Le Seuil, Paris, 1997.

<sup>34</sup> Schnegg, Julia, "Praxis als Erkenntnis- und Theorieproblem. Die Feuerbachthesen von Marx und die Theorie der Praxis von Bourdieu", in Müller, Horst (Hsg.), *Die Übergangsgesellschaft des 21. Jahrhundert, Kritik, Analytik, Alternativen*, BoD-Verlag, Norderstedt, 2007, p. 86-112.

<sup>35</sup> Bourdieu, Pierre, *Esquisse d'une théorie de la praxis*, Le Seuil, Paris, 1976, p. 139, 228, 412.

A cette fin, Bourdieu forge de nouveaux concepts devant mieux tenir compte de la complexité de la praxis, tels que : « champ social », « habitus », « structure objective », « capital économique et symbolique » « champ du pouvoir », « violence symbolique ». Ces inventions catégorielles (conceptuelles) visent non seulement à cerner plus précisément « l’habitualité » de l’agir dans le quotidien, mais aussi à mieux connaître les possibles ouvertures de la praxis et les forces/puissances d’une transformation. Les scientifiques et les intellectuels devraient se joindre à elles.

#

**Der vorwärts weisende Gedanke wurde von Bourdieu so formuliert: „Wie lässt sich der ‚überlegte Utopismus‘ den Ernst Bloch ... formulierte, neu beleben und mit gesellschaftlicher Durchsetzungskraft versehen?“**

**Die Grundlagen dieses Praxisdenkens hat Bourdieu in den 70er-Jahren in seinem „Entwurf einer Theorie der Praxis“ vorgelegt. Er zitiert unter diesem Titel sogleich die 1. Feuerbachthese<sup>56)</sup>, den Grundstein der der Praxisphilosophie. Mit Verweis auf den amerikanischen Sozialphilosophen G.H. Mead wird bekräftigt, dass der „Sinn einer Information“ in ihrer „Handlungsorientierung“ liegt. Es kommt zu einer wichtigen erkenntnistheoretischen Präzisierung: Die Handlungen und Werke beinhalten objektive Sinngehalte und Intentionen, welche die bewusste Absicht übersteigen. Das Tun der Handelnden hat „mehr Sinn, als sie selber wissen“.**

L’idée pointant vers l’avenir a été formulée par Bourdieu de la manière suivante : «Comment « l’utopisme réfléchi » qu’Ernst Bloch a formulé, peut-il être réanimé et prémuni de force de réalisation sociale ? »<sup>36</sup>

Dans son livre « *Esquisse d’une théorie de la praxis* », Bourdieu a déjà jeté les fondements de cette (nouvelle) pensée de la praxis. A ce propos, il cite aussi la 1<sup>ère</sup> Thèse de Marx sur Feuerbach<sup>37</sup>, à savoir, la pierre angulaire de la philosophie de la praxis. Avec un renvoi au philosophe social américain G.H. Mead, il est réaffirmé que le « sens d’une information » est fondé dans son « orientation d’action »<sup>38</sup>. Il procède alors à une précision épistémologique importante, à savoir, que les actions et les œuvres comportent des contenus de sens objectifs et des intentions dépassant l’intention consciente. En bref, l’action des acteurs « a beaucoup plus de sens qu’ils ne savent eux-mêmes. »<sup>39</sup>

<sup>36</sup> Bourdieu, Pierre, « Le néo-libéralisme en tant que restauration conservatrice. La misère du monde, le scandale du chômage et le souvenir de l’utopie sociale d’Ernst Bloch », in Horst Müller (édit.), *Das Praxiskonzept im Zentrum gesellschaftskritischer Wissenschaft*, Norderstedt, 2005, p. 175-180.

<sup>37</sup> Bourdieu, Pierre, *Esquisse pour une théorie de la praxis*, p. 137, 228.

<sup>38</sup> Bourdieu, Pierre, Op.cit., p. 146.

<sup>39</sup> Op.cit., p. 179.

#

**Der Verweis auf den amerikanischen Sozialphilosophen George Herbert Mead ist von großer Bedeutung für die sozialphilosophische und wissenschaftliche Kontroverse: Meads Konzeption eines in der Praxis implizierten objektiven Sinnes und einer „objektiven Realität von Perspektiven“<sup>40</sup>, einer „Perspektivität“ der Praxis, deckt die Unzulänglichkeit einer „Intersubjektivitätstheorie“ und der „Konsenstheorie der Wahrheit“ auf.**

Le renvoi au philosophe social américain George Herbert Mead est d'une assez grande importance pour la controverse philosophico-sociale et scientifique contemporaine ; car la conception de Mead d'un sens objectivement impliqué dans la praxis et d'une « réalité de perspectives objectives »<sup>40</sup>, à savoir, d'une « perspective » de la praxis, révèle l'insuffisance d'une « théorie de l'intersubjectivité » et d'une « théorie consensuelle de la vérité ».

#

**Jürgen Habermas, der den Praxisbegriff missverstand, als „holistisch“ denunzierte und verwarf, hat daher Mead zu Unrecht für seine „Theorie des kommunikativen Handelns vereinnahmt. Meads Theorie der „Genesis des Geistes“, sein Konzept einer inneren Gesellschaftlichkeit der menschlichen „Identität“, die der äußeren praktisch-kommunikativen Gesellschaftlichkeit korrespondiert, stützt vielmehr das Praxiskonzept.**

Jürgen Habermas a eu tort de se réclamer de Mead, pour sa « *Théorie de l'Agir Communicationnel* » ; car la théorie meadienne d'une « genèse de l'esprit », son concept d'une socialité interne de « l'identité »<sup>41</sup> humaine (qui correspond à la socialité externe pratico-communicationnelle) est plutôt un appui au concept de la praxis.

#

**Bourdieu's „Theorie der Praxis“ trägt zur Weiterentwicklung des Praxiskonzepts bei, indem sie den „Erzeugungsmodus“ der Handlungswirklichkeit transparenter macht. Das heißt: Die für ein soziales Feld konstitutiven, objektiven Strukturen erzeugen „Habitus“-Formen, also strukturierte subjektive Dispositionen, die als Erzeugungsprinzip von Praxisvollzügen weiter wirken.**

---

<sup>40</sup> Mead, George H., « Die objektive Realität von Perspektiven », in, du même auteur, *Philosophie der Sozialität*, Francfort, Suhrkamp, p. 213-228.

<sup>41</sup> Mead, George H., *Geist, Identität und Gesellschaft*, Francfort, 1975.

La « *théorie de la praxis* » de Bourdieu contribue au développement de ce concept [ du praxis ], en rendant plus transparent le « mode de production »<sup>42</sup> de la réalité de l'agir. Cela veut dire que les structures objectives constitutives pour un champ social produisent des formes d'« *Habitus* », c'est-à-dire des dispositions subjectives structurées qui continuent d'exister en tant que principe de production des formes de la praxis.

#

**Diese Habitualität der Praxis stützt aber keinen Strukturfunktionalismus und keine Systemtheorie. Denn es gibt keine ausdeterminierten habituellen Reaktionsformen auf objektive Bedingungen. Die Welt der Praxis bietet Möglichkeitsspielräume, auch wenn sie nur eine bedingte Freiheit zu gewähren vermag. Und so existiert vor allem „die Möglichkeit von unterschiedlichen oder antagonistischen Überzeugungen“<sup>62</sup>. Bourdieu verweist damit auf einen Kampf um die Bestimmung der Realität. In jüngerer Zeit hat die Sozial- und Politikwissenschaftlerin Chantal Mouffe auf diesen, in ihren Worten, „agonistischen“ oder konfliktualen Charakter sozialer Realität hingewiesen und damit Jürgen Habermas und den Soziologen Anthony Giddens attackiert<sup>63</sup>.**

Mais cette habitualité de la praxis appuie ni le fonctionnalisme des structures ni la théorie des systèmes. Car il n'y a pas de formes de réaction déterminées habituelles aux conditions objectives. L'univers de la praxis offre des espaces de possibilité, même s'il ne peut fournir qu'une liberté conditionnée. Ainsi, il existe surtout « la possibilité de convictions différentes et antagonistes. »<sup>43</sup> A ce propos, Bourdieu renvoie au combat pour la détermination de la réalité. Récemment, la politologue et sociologue Chantal Mouffe a souligné ce caractère « agonistique » et conflictuel de la réalité sociale, en critiquant Habermas et le sociologue Anthony Giddens.<sup>44</sup>

#

**Praxistheoretisch muss von einer objektiven „Widersprüchlichkeit“ und „Perspektivität“ der Praxis die Rede sein. In der damit angesprochenen, unausweichlichen gesellschaftlichen Auseinandersetzung sieht auch Bourdieu letztlich eine Auseinandersetzung um die gesellschaftliche Zukunft. In diese Kontroverse sind die Wissenschaftler und Intellektuellen unweigerlich hineingezogen, sie sollen „Militante der Vernunft“ werden.**

<sup>42</sup> Bourdieu, *Esquisse d'une théorie de la praxis*, p. 164, 166, 169.

<sup>43</sup> Bourdieu, Pierre, *Esquisse pour une théorie de la praxis*, p. 325, 331.

<sup>44</sup> Mouffe, Chantal, *Du politique. Contre l'illusion cosmopolitique*, Paris, 2005.

Du point de vue de la théorie de la praxis on devrait parler plutôt du « caractère contradictoire » et de la « perspective » de la praxis. Dans la controverse sociale, inéluctable, Bourdieu perçoit aussi, finalement, une controverse sur l'avenir social.

Les scientifiques et les intellectuels qui doivent devenir des « militants de la raison »<sup>45</sup>, sont inévitablement impliqués dans cette controverse.

#

**Die Stadt Ludwigshafen am Rhein, wo Bloch geboren wurde, hat Bourdieu 1997 mit dem „Ernst-Bloch-Preis“ gewürdigt. Im Essay im Anschluss an seine Bloch-Preisrede fordert Bourdieu in bester praxisphilosophischer Tradition: „Gemeinsam müssen die Intellektuellen an Analysen arbeiten, mit deren Hilfe realistische Projekte und Aktionen in Angriff genommen werden können, abgestimmt auf die Prozesse einer Ordnung, die sie verändern wollen. Dieser theoretisch begründete Utopismus fehlt Europa wahrscheinlich am meisten“<sup>65</sup>. Und: „Es ist höchste Zeit, die Voraussetzungen für den kollektiven Entwurf einer sozialen Utopie zu schaffen“, zu deren wesentlichen Bestandteilen eine ganz neue „Ökonomie des Glücks“<sup>66</sup> gehört.**

En 1997, la ville natale d'Ernst Bloch a décerné le « prix Ernst Bloch » à Pierre Bourdieu. Dans son discours fait à l'occasion de la remise de ce prix, Bourdieu a affirmé, dans la meilleure tradition de la philosophie de la praxis : « Les intellectuels doivent élaborer ensemble des analyses à l'aide desquelles des projets et des actions réalistes peuvent être mis en œuvre, en rapport avec les processus de l'ordre (social) qu'ils veulent transformer. Cet utopisme théoriquement fondé, c'est ce qui manque le plus à l'Europe. »<sup>46</sup> Et il a souligné qu' « il est maintenant fort temps de créer les conditions pour le projet collectif d'une utopie sociale » dont un des éléments essentiels serait une nouvelle « économie du bonheur ».<sup>47</sup>

#

## **PERSPEKTIVEN DES PRAXISKONZEPTS IM 21. JAHRHUNDERT**

**Meine gedrängte theoriegeschichtliche Skizze sollte die Kerngestalt des Praxiskonzepts und seine enorme Potentialität sichtbar machen. In unseren Tagen sind wir allerdings - abgesehen von der Reaktualisierung der Kapitaltheorie im Zusammenhang der kapitalistischen Krisen - mit einer marginalen und problematischen Situation des Praxis- und Marxismusdenkens konfrontiert. Ich möchte zu diesen Schwierigkeiten, aber auch zu den Entwicklungsperspektiven des Praxiskonzepts noch einige Thesen formulieren:**

<sup>45</sup> Cf. Bourdieu, Pierre : « Il devrait être possible de réconcilier science et militantisme, et de conférer aux intellectuels le rôle de « militants de la raison » qu'ils avaient déjà au 18<sup>e</sup> siècle. » (Interview des années 1990.)

<sup>46</sup> Bourdieu, Pierre, « Neo-Liberalismus als konservative Restauration », in : Horst Müller (Hsg.), *Das Praxis-Konzept im Zentrum gesellschaftskritischer Wissenschaft*, Norderstedt, 2005, p. 178.

<sup>47</sup> Bourdieu, Pierre, *Contre-feux*, p. 9, 76.

## PERSPECTIVES DU CONCEPT DE PRAXIS AU XXI<sup>e</sup> SIECLE.

L'intention de mon esquisse historico-théorique était de mettre en évidence le vrai noyau du concept de praxis et ses potentialités énormes.. Aujourd'hui, en revanche, nous sommes, mise à part la réactualisation de la théorie du *Capital*, à cause des crises du capitalisme, confrontés à une situation marginale et problématique de la pensée de la praxis et de la pensée marxiste. A propos de ces difficultés et à propos des perspectives de développement du concept de praxis, je voudrais encore évoquer trois tâches concrètes.

#

### Erstens : Eine grundlegende einschätzung zur Zukunft des Praxiskonzepts

**Marx stand erst am Beginn der Entfaltung der modernen, seinerzeit noch industriekapitalistisch geprägten Gesellschaftsformation. In deren Horizont stehen wir noch immer. Aber wir sind nach den sozialkapitalistischen und neoliberalen Neuformierungen des 20. Jahrhunderts sozusagen am ihrem anderen Ende angekommen. Der Weltsystemtheoretiker Immanuel Wallerstein bestimmt diese Situation so: Wir sind in eine „Zeit der Unruhe oder eine Übergangsperiode des bestehenden Weltsystems“ eingetreten.**

### PREMIEREMENT : L' ANALYSE FONDAMENTALE DE L'AVENIR DU CONCEPT DE PRAXIS

Marx se situait encore au début du déploiement de la formation sociale moderne marquée à cette époque par le capitalisme industriel. Aujourd'hui, après les formations nouvelles socio-capitalistes et néo-libérales du XXI<sup>e</sup> siècle, nous avons soi disant atteint le bout du chemin.

Le théoricien des systèmes du monde Emmanuel Wallerstein détermine cette situation de la manière suivante : « Nous sommes entrés dans une « époque de l'inquiétude ou une période de transition du système mondial existant ». <sup>48</sup>

#

**Bildlich gesprochen leben wir in der Schnittmenge von zwei ineinander übergehenden Praxisformationen, also in einer doppelt dimensionierten, extrem widersprüchlichen und daher auch chaotisch erscheinenden Übergangswirklichkeit. Genau dies fordert aber die spezifische dialektische Logik des Praxiskonzepts heraus. Begriffe wie Widersprüchlichkeit und Perspektivität, Latenz und Novum, soziales Feld und konkrete Utopie artikulieren objektive Sinngehalte, die in der bestehenden Übergangssituation beschlossen liegen. Diese Begriffe werden, in Marx' Worten, „praktisch wahr“<sup>68)</sup>, sie treten durchschlagend ins Bewusstsein.**

---

<sup>48</sup> Wallerstein, Immanuel, *Utopistik. Historische Alternativen des 21. Jahrhunderts*, ProMedia, Vienne, 2002, p. 8 sq., 58.

**Das Praxisdenken kann und wird daher in der eröffneten Periode eine neue Aktualität, eine neue Präsenz gewinnen und kann zur Lösung der gesellschaftlichen Fragen und Probleme wesentlich beitragen !**

Symboliquement parlant, on pourrait dire que nous vivons dans le champ intermédiaire entre deux formations de la praxis qui s'entrecoupent, donc, dans une réalité de transition doublement dimensionnée, extrêmement contradictoire et chaotique. Mais exactement cela défie la logique spécifique du concept de praxis. Des concepts tels que « contradictibilité » et « perspective », « latence » et « novum », « champ social » et « utopie concrète » désignent des contenus de sens objectifs existant dans la période de transition. Ces concepts deviennent, pour le dire dans les mots de Marx, « pratiquement vrais »<sup>49</sup>, c'est-à-dire ils pénètrent dans la conscience.

La pensée de la praxis peut gagner, dans cette période nouvelle, une nouvelle actualité, une nouvelle présence, et elle peut contribuer des éléments essentiels à la solution des problèmes et des questions sociales !

#

**Zweitens : Zum Verhältnis zwischen Praxisphilosophie und Praxiswissenschaft**

**Meiner Ansicht nach zeigt die Geschichte des Praxisdenkens eine starke Betonung der sozialphilosophischen Reflexionsebene. Dem gegenüber ist die Entwicklung des Wissenschaftskonzepts der Praxis zurückgeblieben. Die Entwicklung auf der Ebene einer operativen, leistungsfähigen „Wissenschaft gesellschaftlicher Praxis“ oder Praxiswissenschaft<sup>70)</sup> und damit auch der Kampf um die Erringung einer entsprechenden Position auf dem wissenschaftlichen Feld und im gesellschaftlichen Bewusstsein ist daher eine bleibende Aufgabe. Es geht darum, die paradigmatische Gestalt des Praxiskonzepts deutlicher zu profilieren.**

**DEUXIEMEMENT : LE RAPPORT DE LA PHILOSOPHIE DE LA PRAXIS AVEC  
LA SCIENCE DE LA PRAXIS.**

A mon avis, l'histoire de la pensée de la praxis atteste une forte accentuation du niveau de réflexion philosophico-social. En revanche, le développement du concept scientifique de la praxis enregistre un retard. Le développement au niveau d'une « science de la praxis sociale » ou d'une « science de la praxis »<sup>50</sup> opérationnelle et efficace ainsi que le combat pour l'obtention d'une position adéquate dans le champ scientifique et dans la conscience sociale

<sup>49</sup> Marx, Karl, *Introduction à la Critique de l'économie politique*, MEW 13, Dietz, Berlin, p. 635.

<sup>50</sup> Müller, Horst, Bloch, Kofler und das Projekteiner utopisch-kritischen Wissenschaft gesellschaftlicher Praxis, in *Am Beispiel Leo Koflers. Marxismus im 20. Jahrhundert*, hsg. von Christoph Jünke, Münster, Westfälisches Dampfboot, 2001, p. 212-235.

est en conséquence une tâche permanente. Il s'agit de profiler davantage la figure paradigmatique du concept de praxis.

#

**Ein Beleg für meine Sichtweise kann darin gesehen werden, dass man etwa in gesellschaftswissenschaftlichen Lehrbüchern vergeblich nach einer praxistheoretischen Grundposition sucht und stattdessen in der Regel mit platten Marxismusversionen abgespeist wird. Dies hat zur Folge, dass sogar Pierre Bourdieus „Praxeologie“ in der Regel nicht als ein Praxisdenken aus der Marxschen Wurzel identifiziert wird.**

Une preuve pour ma façon de voir les choses est, entre autres, qu'on cherche en vain, dans les manuels des sciences sociales, une position fondamentale relative à la théorie de la praxis ; à la place on y trouve des versions assez plates de marxisme. La conséquence en est que même la « *praxéologie* » de Bourdieu n'est pas identifiée comme une pensée de la praxis à partir de ses racines marxistes.

#

**Drittens : Zum Verhältnis zwischen Praxiswissenschaft und politischer Ökonomie**

**Ich sehe ein Hauptproblem darin, dass im Mainstream der politischen Ökonomie eine negatorische Wert-, Kapital- und Krisentheorie dominiert, welche eher die Züge einer Systemtheorie als der Dialektik der Praxis aufweist. Demgegenüber hat sich die Spitze der Philosophie der Praxis in der Idee der „konkreten Utopie“ verdichtet, also in einem im *utopistischen* Konzept, das auf eine positive, konkrete Alternative orientiert.**

**Zur Arbeitsperspektive des Praxiskonzepts gehören insofern auch Beiträge zu einem vertieften Verständnis der sowohl kritischen wie utopistischen Forschungsmethode und zu Förderung einer transformationstheoretischen Orientierung der Wissenschaft der politischen Ökonomie.**

**TROISIEMEMENT : LE RAPPORT ENTRE LA SCIENCE DE LA PRAXIS**

**AVEC LA CRITIQUE DE L'ECONOMIE POLITIQUE.**

Un problème majeur est que, dans la mainstream de l'économie politique, prédomine une théorie de la valeur, du capital et de la crise *négatrice*, qui a plutôt les traits d'une théorie de système et non pas d'une dialectique de la praxis.

En revanche, au sommet de la philosophie de la praxis a été concentré l'idée de « l'utopie concrète », donc un concept *utopistique* qui est orienté vers une alternative positive, concrète.

A la perspective de travail du concept de praxis appartiennent aussi les contributions destinées à approfondir la compréhension de la méthodologie critique et utopiste et de la promotion d'une orientation théorique transformatrice de la science de l'économie politique.

#

**In diesem Sinne gibt es starke Argumente für die Einschätzung, dass heute, 150 Jahre nach Marx, in dessen Worten, „in der Gesellschaft, wie sie ist, die materiellen Produktionsbedingungen und ihnen entsprechende Verkehrsverhältnisse für eine klassenlose Gesellschaft“ existieren, aber der „Übergangssituation“ entsprechend eben noch gehemmt oder größtenteils verhüllt.**

En ce sens précis, il y a des arguments forts pour la thèse que 150 ans après Marx, pour le dire dans les mots de Marx, « dans la société telle qu'elle est, les conditions de production matérielles et les rapports communicationnels pour une « société sans classes »<sup>51</sup> existent, mais qu'elles sont, conformément à la « situation de transition », encore assez peu visibles et voilées.

#

**Es käme also darauf an, eine sich im Schoße des Bestehenden bereits kristallisierende, zivilisatorisch höher stehende Wirtschafts- und Gesellschaftsform konkreter zu identifizieren, um eine entschiedene soziale Praxis und „Politik der gesellschaftlichen Transformation“ zu unterstützen.**

**Auch diese Hoffnungsperspektive geht einher mit dem Wissen, dass der Ausgang des Ringens um eine bessere Zukunft noch offen ist: In der „Übergangsperiode“ ist die Praxisperspektive einer neuen, höheren Gestalt des gesellschaftlichen Lebens ebenso real wie Tendenzen und Kräfte, die zu einem zivilisatorischen Absturz drängen.**

Il s'agirait donc de déterminer et d'identifier, concrètement, une forme de société et d'économie se situant à un niveau civilisationnel supérieur, se cristallisant déjà au sein même de l'existant, afin de pouvoir appuyer une praxis sociale décisive et une « politique de la transformation sociale. »<sup>52</sup>

Cette perspective de l'espoir va aussi de pair avec le savoir que l'issue de ce combat pour un avenir meilleur est encore ouverte ; car, dans la « période de transition », la perspective de la praxis d'une forme nouvelle, supérieure de la vie sociale est du moins aussi réelle que les tendances d'un crash civilisationnel

\*\*\*

**Horst Muller: Colloque Philosophie Université d'Amiens (1-4)**

- (1) <http://www.youtube.com/watch?v=xVyy-oc0d7c&feature=related>
- (2) <http://www.youtube.com/watch?v=CMSDPAjq6Ss>
- (3) <http://www.youtube.com/watch?v=W6LEjKkfuk>
- (4) <http://www.youtube.com/watch?v=KGSsIDJqE3E&feature=related>

<sup>51</sup> Marx, Karl, *Grundrisse der Kritik der politischen Ökonomie*, MEW 42, Dietz, Berlin, 1983, p. 93.

<sup>52</sup> Müller, Horst, "Karl Marx und Immanuel Wallerstein. Utopistische Analysen zu den Krisen und Alternativen des 21. Jahrhunderts", in :Immanuel Wallerstein/Horst Müller, *Systemkrise: Und was jetzt? Utopistische Analysen*, Supplément de la revue "Sozialismus" n° 4/ 2010.